

« L'impact des *fake news* sur la manipulation de l'opinion publique mondiale suite aux actes du 7 octobre 2023 »

Hany Ali Ahmed Hassan *

hany@alsun.luxor.edu.eg

Résumé

Cette recherche intitulée « **L'impact des *fake news* sur la manipulation de l'opinion publique mondiale suite aux actes du 7 octobre 2023** », vise à étudier le rôle rhétorique et argumentatif des *fake news* dans la formation des positions politiques et médiatiques vers la question palestinienne. La recherche met en œuvre la théorie de la manipulation de l'information et de la désinformation chez Philippe Breton et celle des *fake news* chez François-Bernard Huyghe, pour l'objectif d'analyser le discours médiatique et politique américain et israélien suite à l'attaque des factions palestiniennes contre les colonies israéliennes le 7 octobre 2023.

À partir d'une analyse des communications politiques et médiatiques, l'étude cherche à mettre en exergue les procédés manipulatoires au sein des déclarations des dirigeants politiques américains et israéliens. Au lendemain des actes, ces responsables, ainsi que les médias israéliens ont commencé à inventer des histoires et à faire des allégations d'atrocité et de génocide afin de susciter la sympathie internationale pour Israël et à diaboliser les Palestiniens. La recherche, aborde principalement le discours du président des États-Unis, Joe Biden, devant des représentants de la communauté juive à la Maison Blanche en 10 octobre 2023, les propos du Premier ministre israélien en 10 octobre 2023, ainsi que le discours du responsable de l'organisation de secours d'urgence israélien, Eli Beer, pendant sa rencontre avec des membres juifs du Parti républicain américain à Las Vegas en 28 octobre 2023.

Les résultats ont révélé que les *fake news* constituaient un outil majeur de désinformation ainsi que de manipulation de l'opinion publique mondiale envers la question palestinienne, car elles ont été mises en œuvre pour justifier les politiques israéliennes, perpétuer la guerre et renforcer la domination américano-israélienne sur les réseaux sociaux, limitant ainsi la prise de conscience mondiale de la question palestinienne. L'étude conclut que ce type de discours reflète le double discours des démocraties occidentales, où les actes d'occupation sont justifiés tandis que la résistance populaire est criminalisée. Le chercheur recommande des études plus approfondies sur l'hégémonie numérique et médiatique et son impact sur la formation de l'opinion publique mondiale.

Mots-clés : les *fake news*, la manipulation médiatique, l'opinion publique mondiale, la question palestinienne, les actes du 7 octobre.

* Maître de conférences - Département de Français - Faculté Al-Asun - Université de Louxor.

Introduction

Le monde s'est réveillé le matin du samedi 7 octobre 2023, sous les coups d'une attaque massive menée par des factions palestiniennes contre les colonies israéliennes adjacentes à la bande de Gaza. Cette attaque a fait des dizaines de morts, de blessés et de prisonniers parmi des militaires israéliens. Au lendemain des actes, les responsables et les médias israéliens ont commencé à inventer des histoires et à faire des allégations d'atrocité et de génocide contre des civils sans preuves ni documents fiables ; ils ont prétendu que les combattants palestiniens avaient massacré des nourrissons dans les bras de leurs mères et violé des femmes. Par la suite, les responsables occidentaux se sont emparés de ces déclarations et de ces récits inventés et les ont présentés à l'opinion publique mondiale comme des faits établis.

En 10 octobre 2023, 4 jours après ces actes de violences à la périphérie de la bande de Gaza, le président des États-Unis, Joe Biden, a déclaré lors de sa rencontre avec des représentants de la communauté juive à la Maison Blanche qu'il n'aurait jamais cru voir et avoir des images confirmées des terroristes décapitant des enfants¹. Néanmoins, le porte-parole de la Maison Blanche, dans un entretien avec Washington Post en 12 octobre 2023, a précisé que ni le président Biden ni aucun fonctionnaire américain n'avaient vu de photos ou de rapports confirmés de telles

¹ Al Jazeera, "White House walks back Biden's claim he saw children beheaded by Hamas", [En ligne], publié en 13 octobre 2023 sur le lien: <https://www.aljazeera.com/news/2023/10/12/white-house-walks-back-bidens-claim-he-saw-children-beheaded-by-hamas>, consulté le 01 juillet 2025

"I never really thought that I would see, have confirmed, pictures of terrorists beheading children".

décapitations qu'elles avaient été commises par les combattants palestiniens du Hamas². De plus, le porte-parole a ajouté que les commentaires du président américain sur les atrocités présumées étaient basés sur les allégations du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, et des médias israéliens³.

Les déclarations contradictoires, entre le président d'État le plus puissant du monde et le porte-parole de son administration, nous ont conduit à aborder le terme des *fake news*, notamment leur ample circulation sur les réseaux sociaux et les plateformes numériques. En outre, ces déclarations nous ont fait remettre en question l'importance d'étudier ce phénomène en indiquant leur impact sur la manipulation de l'opinion publique mondiale en ce qui concerne la question palestinienne-israélienne après les actes du 7 octobre 2023. Étant donné que ces déclarations ont été lancées peu de temps après les événements et sans avoir eu le temps de les vérifier auprès de sources de renseignements neutres, ainsi que de sources journalistiques fiables et indépendantes, une question très importante s'impose : le président américain a-t-il délibérément lancé des fausses nouvelles au sujet de décapiter d'enfants et de violer de femmes pour manipuler l'opinion publique américaine et mondiale et soutenir le récit israélien ?

² Al Jazeera, "White House walks back Biden's claim he saw children beheaded by Hamas", [En ligne],

"A White House spokesperson later clarified that US officials and the president have not seen pictures or confirmed such reports independently, The Post reported on Wednesday".

³ Al Jazeera, "White House walks back Biden's claim he saw children beheaded by Hamas", [En ligne],

"In a response to questions by The Washington Post, a White House spokesperson said the president's comments were based on news reports and claims by the Israeli government".

Problématique

La problématique de la recherche consiste à répondre aux interrogations suivantes : Est-ce que les *fake news* sont un outil de manipulation irréprochable dans la démocratie occidentale ? Quels sont l'impact médiatique et politique des *fake news* sur la manipulation de l'opinion publique mondiale ? Est-ce que le président américain a délibérément voulu donner la légitimité médiatique et politique aux mensonges israéliens pour garantir le soutien de la communauté et le lobby juifs aux prochaines élections ? Ces *fake news* ont-elles contribué à prolonger la guerre entre les Palestiniens et les Israéliens plus de deux ans ? Est-ce que ces récits prétendus ont encouragé le gouvernement israélien d'extrême droite à déshumaniser les Palestiniens comme dans les déclarations du Ministre de la défense israélien suite à 7 octobre 2023, dans lesquelles il les a décrits comme des animaux humains qui ne méritent pas de vivre ? L'administration américaine a-t-elle délibérément utilisé les médias et les réseaux sociaux pour diffuser des fausses allégations pro-israéliennes et prohiber le contenu pro-palestinien ?

Présentation du corpus

Dans cette recherche, nous mettons principalement l'accent sur le discours du président des États-Unis, Joe Biden, devant des représentants de la communauté juive à la Maison Blanche en 10 octobre 2023, ainsi que certaines déclarations des responsables politiques et médiatiques israéliens. En fait, suite aux actes du 7 octobre, la machine de propagande israélienne a inondé l'espace public d'un flot de *fake news* qui n'avaient aucune preuve et ne pouvaient être vérifiées. Le traitement des déclarations lancées de l'administration américaine et celles des responsables israéliens nous aide à étudier et à comprendre l'impact du phénomène des

(L'impact des fake news sur la manipulation ...) Dr. Hany Ali Ahmed Hassan

fake news sur la manipulation de l'opinion publique mondiale et ses conséquences sur la question et le peuple palestiniens.

Aspects méthodologiques et théoriques

La méthodologie de la présente recherche s'articule autour de l'analyse du discours politique médiatique. En mettant en œuvre une approche argumentative en communication, nous cherchons à aborder les dimensions médiatiques et politiques des *fake news* dans la stratégie de manipulation et leur impact sur la polarisation de l'opinion publique mondiale à propos de la question palestinienne suite aux actes du 7 octobre 2023. En ce sens, nous mettons en place la discipline de la théorie de la manipulation de l'information et de la désinformation chez Philippe Breton⁴ et celle des *fake news* chez François-Bernard Huyghe⁵. Depuis l'œuvre de « La parole manipulée » de Breton et celles de Huyghe concernant les *fake news* et la désinformation, nous essayons analyser ce phénomène et de l'évaluer à la lumière du contexte actuel.

Hypothèses

Afin de répondre à la problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Clarifier le terme anglais « *fake news* » et le néologisme français « infox », en mettant en évidence d'autres appellations et significations entre le passé et le présent.

⁴ Philippe Breton est un Professeur émérite à l'Université de Strasbourg et spécialiste en sciences de l'information et de la communication.

⁵ François-Bernard Huyghe est titulaire d'un doctorat en sciences politiques et d'une Habilitation à diriger des recherches en sciences de l'information et de la communication.

- Aborder les concepts des *fake news*, de la désinformation et de la manipulation, et leur relation dans la démocratie occidentale.
- Décrypter les deux procédés manipulateurs impliquant dans les déclarations du président américain et celles des responsables israéliens sur la question palestinienne, notamment le peuple de Gaza.
- Mettre l'accent sur le concept du faux témoignage et du *storytelling* chez le président américain, Joe Biden, le Premier Ministre israélien, Benjamin Netanyahu, et les médias israéliens.
- Mettre en lumière l'hégémonie israélo-américaine sur Internet et les réseaux sociaux et son impact sur la diffusion du contenu pro-israélien.
- Tirer des conclusions des *fake news* sur le peuple palestinien, notamment les habitants de la bande de Gaza, deux ans après les actes du 7 octobre 2023.

1. Fake news

L'expression « *fake news* » est un terme anglais. Bien que cette expression ne soit pas nouvelle, elle s'est mise en scène et a pris une dimension politique lors de la campagne électorale du président américain, Donald Trump, de 2016 et lors de son premier mandat, qui s'est étendu de 2017 à 2021. Le président qui a été décrit comme le plus grand menteur de l'histoire et qui a fait un record des mensonges, « pendant sa présidence, le *Washington Post*, un quotidien américain, a fait le compte du total des mensonges et approximations du président : au total 30 573 mensonges en 4 ans de présidence, plus de vingt mensonges par

jour. Un record pour les *fact-checkers* du journal ⁶». Il a remis un prix en l'appelant *Fake News Awards* pour dénoncer et stigmatiser les médias d'opposition. En 2017, le *Collins Dictionary* a désigné les « *fake news* » comme terme de l'année en le définissant en tant que « des informations fausses, souvent sensationnelles, diffusées sous couvert de reportages d'actualité ⁷ ». En fait, le terme des « *fake news* » suscite une problématique de traduction : ce terme angliciste ne renvoie pas à une information fausse, au sens d'une faute involontaire ou au sens d'inexact, mais plutôt à une fausse information. A vrai dire, « la langue anglaise distingue ce qui est *false* (faux au sens d'erroné) de ce qui est *fake* (faux au sens d'une imitation) ⁸ ». Dans ce contexte, les *fake news* peuvent se traduire comme pratique délibérée cherchant à « valoriser ou dévaloriser un groupe ou une personne et étendre des motivations idéologiques ⁹ », dont l'intention est de tromper le récepteur.

D'ailleurs, l'expression « *fake news* », qui est importée du monde anglo-saxon, a constitué un défi chez les linguistes pour la

⁶ RadioFrance, Entretien avec l'historien Fabrice d'Almeida, « L'info de l'histoire : Donald Trump, le plus grand menteur de l'histoire ». [En ligne], publié en 09 novembre 2024 sur le lien: <https://www.radiofrance.fr/franceinfo/podcasts/l-info-de-l-histoire/l-info-de-l-histoire-donald-trump-le-plus-grand-menteur-de-l-histoire-6641885>, consulté le 27 juillet 2025

⁷ Collins Dictionary, [En ligne], publié sur le lien: <https://www.collinsdictionary.com/dictionary/english/fake-news>, consulté le 27 juillet 2025

⁸ Audureau William, « Pourquoi il faut arrêter de parler de fake news », [En ligne], publié en 31 janvier 2017 sur le lien: https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/01/31/pourquoi-il-faut-arreter-de-parler-de-fake-news_5072404_4355770.html, consulté le 27 juillet 2025

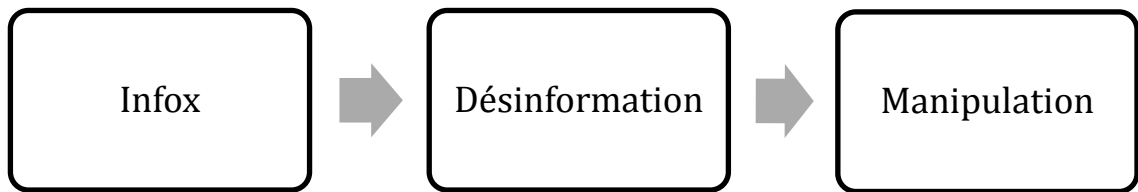
⁹ Henric Lise, « Les *fake news*, entre outils de propagande et entraves à la liberté de la presse », *Hermès, La Revue*, 82, 120-125, [En ligne], publié sur le lien: <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2018-3-page-120.htm>, consulté le 27 juillet 2025

traduire en français. En ce sens, nous énumérons certaines expressions équivalentes telles que : fausse information, fausse nouvelle, fausseté, post-vérité, bidonnage, rumeurs, mensonge, et etc. En octobre 2018, la Commission d'enrichissement de la langue française¹⁰ a approuvé une recommandation de substituer l'expression anglaise « *fake news* » de son équivalent français « infox », qui se regroupe de deux mots « information » et « intoxication ». Le néologisme « infox » se définit, dans le dictionnaire Larousse, comme « information mensongère, délibérément biaisée ou tronquée, diffusée par un média ou un réseau social afin d'influencer l'opinion publique ; fausse information. Recommandation officielle pour *fake news*¹¹ », et dans le dictionnaire Le Robert comme « Information mensongère ou délibérément biaisée, contribuant à la désinformation¹² ». De ces définitions, le néologisme anglais « *fake news* » et son équivalent français « infox » se basent principalement sur le lancement délibéré des informations mensongères afin de désinformer le récepteur pour réaliser la manipulation qui constitue la finalité ultime de ce phénomène.

¹⁰ Un dispositif est placé sous l'autorité du Premier Ministre. Son objectif consiste à donner de nouveau concepts ou équivalents en français des mots qui viennent d'autres langues ou cultures.

¹¹ Dictionnaire Larousse, [En ligne], publié sur le lien: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/infox/188536>, consulté le 28 juillet 2025

¹² Dictionnaire Le Robert, [En ligne], publié sur le lien: <https://dictionnaire.lerobert.com/en/definition/infox>, consulté le 31 juillet 2025



Au fait, ce graphique se présente également chez Huyghe qui estime que « la désinformation repose sur la fabrication d'un faux message puis sa diffusion de façon qui semble neutre et dans un but stratégique¹³ ». Par conséquent, nous concluons que ce processus, qui commence par un mensonge en passant à désinformer pour manipuler, ne pose pas de nouveau phénomène, car « la fabrication de faits n'est pas quelque chose d'exceptionnel, et, depuis l'Antiquité, l'on retrouve tout au long de l'Histoire l'équivalent des textes et tweets venimeux que l'on observe aujourd'hui¹⁴ ». En ce sens, nous apercevons que l'infox (*fake news*) et la désinformation constituent le socle sur lequel se construit le processus de manipulation de l'information. Donc, à travers cette recherche, nous mettons en évidence la relation complémentaire entre les *fake news*, la désinformation et la manipulation.

¹³ Huyghe François-Bernard, « Désinformation : armes du faux, lutte et chaos dans la société de l'information », *Sécurité globale* 2016/2 (N° 6), 63-72, [En ligne], publié sur le lien: <https://www.cairn.info/revue-securite-globale-2016-2-page-63.htm>, consulté le 02 août 2025

¹⁴ Darnton Robert, « On retrouve tout au long de l'histoire l'équivalent de l'épidémie actuelle de "fake news" », [En ligne], publié en 20 février 2017 sur le lien: https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/02/20/la-longue-histoire-des-fake-news_5082215_3232.html, consulté le 28 juillet 2025

2. Désinformation

La désinformation est une pratique historique, connue depuis longtemps. Toutefois, elle a pris son essor en Russie soviétique pendant la guerre froide. En 1949, le mot « désinformation » (*desinformatzia*) apparaît pour la première fois, dans le Dictionnaire de la langue russe de Sergueï Ojegov, où il se définit comme « action d'induire en erreur au moyen d'une information mensongère ¹⁵ ». En 1953, la désinformation se définit également dans le Dictionnaire encyclopédique soviétique comme « Information notoirement fausse ; procédé, moyen largement utilisé par la presse, la radio et les différents organes de propagande bourgeoise, dans le but d'induire l'opinion publique en erreur, de calomnier les partisans de la paix, de la démocratie et du socialisme, de promouvoir la politique d'agression de l'impérialisme ¹⁶ ». Alors que l'Académie française a approuvé le mot « désinformation » dans la langue française en 1980, et le définit comme « action particulière ou continue qui consiste, en usant de tous moyens, à induire un adversaire en erreur ou à favoriser chez lui la subversion dans le dessein de l'affaiblir ; résultat de cette action ¹⁷ ».

Au fil d'années, le terme « désinformation » a connu une évolution tant sur le plan sémantique que fonctionnel. Néanmoins, il demeure marqué par un trait fondamental ; c'est l'intention délibérée et trompeuse de l'émetteur visant à dissimuler les faits. En ce sens, Philippe Breton définit la désinformation en tant qu'« une action qui consiste à faire valider, par un récepteur, que l'on

¹⁵ Breton Philippe, « « La parole manipulée », La Découverte, Paris, 2020, p. 63

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ Dictionnaire l'Académie française, [En ligne], publié sur le lien: <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9D1911>, consulté le 28 juillet 2025

veut intentionnellement tromper, une certaine description du réel favorable à l'émetteur, en la faisant passer pour une information sûre et vérifiée¹⁸». En plus, Breton a indiqué que la désinformation n'est pas une simple déformation ou omission d'une information, mais l'intention de tromperie volontaire est toujours présente chez l'émetteur pour objectif de manipuler le récepteur.

Il est important de souligner que la désinformation pour but de manipuler n'est pas seulement une caractéristique propre aux régimes dictatoriaux, mais cette technique joue un rôle considérable dans les démocraties occidentales, tel que le mensonge des armes de destruction massive de Saddam Hussein que les États-Unis ont propagé comme prétexte pour envahir l'Irak. De plus, nous témoignons récemment une augmentation accélérée du phénomène de manipulation en ayant recours aux *fake news* et à la désinformation.

3. Manipulation en démocratie

Dans des années trente, le terme « propagande » était une caractéristique dominante des régimes dictatoriaux à l'époque fasciste et nazie, ainsi que le régime soviétique pendant la guerre froide (1947-1991). Dans les années quatre-vingts, le terme « communication politique » se manifestait dans la sphère politique de la démocratie occidentale. Le rapprochement des deux termes se cristallisent autour du concept de manipulation qui se définit en tant que « potentialité d'influencer et de transformer (*to spin*) les idées ou les comportements des citoyens sans qu'ils en aient conscience, en s'adressant à leurs émotions plutôt qu'à leur raison ou encore en faisant usage du mensonge ou de la

¹⁸ Breton Philipe, « « La parole manipulée », *op.cit.*, p. 62

désinformation¹⁹». C'est-à-dire, le fait de manipulation consiste à formuler une image construite de la réalité, présentée de manière à paraître fiable et véridique aux yeux du récepteur. Donc, nous pouvons conclure que les deux termes sont quasi similaires dans les régimes dictatoriaux et démocratiques à la fois, même si les techniques sont différentes, car ils « servent à caractériser la circulation des discours politiques entre les professionnels de la politique et les citoyens, au moyen des médias de masse et avec un objectif de persuasion ou d'imposition de sens²⁰».

Cette similitude de définition et de finalité entre la « propagande » et la « communication politique » constitue, d'une part, un obstacle à la liberté d'expression et la liberté individuelle et donne lieu, d'autre part, à la manipulation de l'opinion publique. C'est ce que soulignait Philippe Breton lorsqu'il disait : « D'abriter la manipulation, quelles que soient les causes défendues, fussent-elles honorables, transforme notre démocratie en un régime qui n'est pas encore totalement accompli et fait de nous des hommes et des femmes qui ne peuvent pas prétendre être complètement libres²¹». Donc, nous concluons que les régimes dictatoriaux et démocratiques sont au pied d'égalité au sens de manipuler l'opinion publique et d'influencer les récepteurs.

Toutefois, la manipulation s'est largement intensifiée et diversifiée à l'ère contemporaine, sous l'effet du développement rapide des technologies numériques, notamment à travers

¹⁹ Ollivier-Yaniv Caroline, « Discours politiques, propagande, communication, manipulation », *Mots. Les langages du politique*, 31-37, [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre 2012, sur le lien : <http://journals.openedition.org/mots/19857>, consulté le 21 décembre 2020

²⁰ *Ibid.*

²¹ Breton Philippe, « « La parole manipulée », *op.cit.*, p. 8

l'expansion des plateformes médiatiques, des réseaux sociaux et des outils fondés sur l'intelligence artificielle. Nous notons que ces évolutions technologiques ont profondément transformé les modalités de diffusion et de manipulation de l'information. Alors que celles-ci s'exerçaient auparavant principalement à travers les moyens traditionnels tels que la presse écrite et les programmes télévisés ; elles s'étendent désormais à une diversité de formats numériques, incluant des images, des vidéos courtes et des contenus d'actualité diffusés en temps réel sur Internet.

En ce sens, une enquête menée récemment par le Parlement européen a révélé que « les réseaux sociaux sont désormais la première source d'information pour les jeunes dans l'UE, dépassant la télévision et les médias imprimés et numériques²² ». L'enquête a également montré que les jeunes font davantage confiance aux médias alternatifs représentés dans les influenceurs sur plateformes de *TikTok*, *YouTube*, *Facebook* et *X*, plutôt qu'aux moyens d'information traditionnels. De même, Breton a conclu cette hypothèse dans son livre « La parole manipulée », lorsqu'il disait que depuis Internet « la part des *fake news*, de la désinformation, de la manipulation de l'opinion, augmente chaque jour²³ ».

Après avoir mis en lumière les concepts des *fake news*, de la désinformation et de la manipulation, et leur relation complémentaire, nous abordons des techniques que les

²² Euro News, « Les réseaux sociaux sont désormais la principale source d'information des jeunes Européens », [En ligne], publié en 19 février 2025 sur le lien: <https://fr.euronews.com/my-europe/2025/02/19/les-reseaux-sociaux-sont-desormais-la-principale-source-dinformation-des-jeunes-europeens>, consulté le 06 août 2025

²³ Breton Philippe, « « La parole manipulée », *op.cit.*, p. 6

manipulateurs mettent en place pour bidonner l'opinion publique. Dans cette recherche, nous discutons les techniques manipulatoires basées sur les *fake news* et la désinformation desquels le président américain, Joe Biden, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, et les médias israéliens ont dépendu pour diaboliser et déshumaniser les Palestiniens en les présentant comme criminels anti-juifs et pas comme peuple résistant pour sa liberté et son territoire occupé.

Dans les lignes suivantes, nous mettons en exergue deux techniques manipulatoires que le président américain et le Premier ministre israélien ont entretenues avec le lancement et la circulation des *fake news*. Ces deux procédés sont : le faux témoignage et le *storytelling*. En plus, nous abordons le rôle d'Internet et des réseaux sociaux au sein du processus de désinformation.

3.1 Faux témoignage

Le faux témoignage constitue l'une des techniques des *fake news*, puisqu'il donne un poids à une information mensongère. Selon Jacques Derrida²⁴, le témoignage est une confirmation d'un énoncé : « je témoigne cela veut dire : j'affirme (à tort ou à raison, mais en toute bonne foi, sincèrement) que cela m'a été ou m'est présent, dans l'espace et dans le temps...²⁵ ». Alors, le témoignage est une réflexion de la sincérité du locuteur, qui affirme sa présence dans l'espace et le temps de l'objet concerné. De même,

²⁴ Jacques Derrida est un professeur et philosophe français, spécialiste en sciences humaines.

²⁵ Derrida Jacques, « Poétique et politique du témoignage », in M.-L. Mallet et G. Michaud (dir.), *L'Herne Derrida*, Paris, Éditions de l'Herne, 2004, p. 527.

Renaud Dulong²⁶ souligne que le témoignage est une « assertion biographique²⁷ ». D'ici, nous concluons que la crédibilité d'un témoignage dépend de la pertinence du contenu ainsi que de la légitimité du locuteur. Dans ce cas, le locuteur témoin doit être responsable du contenu de ses énoncés en plus d'avoir la légitimité professionnelle de témoigner.

Dans le corpus choisi, le président américain, Joe Biden, a déclaré que :

« Vous savez, il y a des moments dans la vie – et je le dis littéralement – où le mal pur et véritable se déchaîne sur ce monde. Le peuple d'Israël a vécu un tel moment ce week-end, sous les mains ensanglantées de l'organisation terroriste du Hamas – un groupe dont le but déclaré est de tuer des Juifs. Plus de 1000 civils massacrés et pas seulement tués, mais massacrés en Israël. Des parents massacrés, utilisant leur corps pour tenter de protéger leurs enfants. Des rapports révoltants de bébés tués. Des familles entières massacrées. Des femmes violées, agressées, exhibées comme trophées²⁸ ».

Pour comprendre le faux témoignage dans cette déclaration, nous abordons quatre éléments qui sont le contenu du témoignage, la légitimité et l'identité professionnelles du président américain, l'espace et le temps du témoignage.

²⁶ Renaud Dulong est un sociologue français et spécialiste aux champs de la preuve sociale, du témoignage, de la morale.

²⁷ Dulong Renault, « Le témoin oculaire. Les conditions sociales de l'attestation personnelle », Paris, Éditions de l'EHESS, 1998, p. 56.

²⁸ Biden Joseph, "President Biden Delivers Remarks on the Terrorist Attacks in Israel", [En ligne], publié en 10 janvier 2017 sur le lien: <https://www.youtube.com/watch?v=VewIbl0gU6w>, consulté le 18 août 2025

Nous commençons à analyser le contenu du témoignage dans lequel le président américain, Joe Biden, a affirmé que Hamas²⁹ est un groupe terroriste dont le but est la tuerie des juifs. Dans cette déclaration, le président américain néglige délibérément qu'Israël est une puissance occupante des territoires palestiniens selon les résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unis³⁰. Donc, conformément à la loi internationale, les Palestiniens ayant le droit et la légitimité de résister contre cette puissance occupante. A propos de la classification du Hamas comme groupe terroriste, nous rappelons que le Hamas a remporté les élections législatives palestiniennes du 2006 organisées en Cisjordanie et à Gaza. Dans ce rapport, le Parlement européen a confirmé que « les élections législatives se sont déroulées en Palestine de manière très satisfaisante, avec une importante participation ³¹ ». En plus, il a considéré qu'il y avait un engagement de la part de la communauté internationale, notamment l'Union européenne. Par conséquent, Hamas est une autorité légitime et un mouvement de libération nationale représentant une grande partie du peuple palestinien. D'ailleurs, l'allégation du président américain que le but du Hamas est de tuer les juifs est totalement frauduleux, car Hamas vise à libérer ses territoires de l'occupation israélienne qui impose illégalement un blocus terrestre, maritime et aérien à la bande de Gaza, qui est

²⁹ Mouvement de résistance islamique fondé en 1987 pour lutter contre l'occupation israélienne.

³⁰ Résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unis, [En ligne], publié en 23 décembre 2023 sur le lien : [https://docs.un.org/fr/S/RES/2334\(2016\)](https://docs.un.org/fr/S/RES/2334(2016)), consulté le 19 août 2025

³¹ Résolution du Parlement européen sur le résultat des élections palestiniennes (et la situation à Jérusalem-Est), [En ligne], publié en 02 février 2006 sur le lien : https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-6-2006-0041_FR.html, consulté le 19 août 2025

devenue la plus grande prison ouverte du monde. Il est indiscutable que le résistant combat l'occupant comme font les Alliés pendant la Seconde guerre mondiale. Alors, le but du Hamas est de combattre les israéliens en tant qu'une puissance occupante des territoires palestiniens et pas combattre les juifs en tant qu'une croyance religieuse.

L'autre point à discuter, dans notre analyse, de la déclaration du président américain est l'allégation du massacre contre les civils, les familles et les enfants, ainsi que le viol des femmes. Dans ce discours daté du 10 octobre 2023, le président américain a jugé que les attaques palestiniennes du 7 octobre 2023 sont un massacre. En plus, il a allégué que les morts et blessés sont civils. Il a confirmé que Hamas ne se contente pas de tuer les familles et les enfants, mais de les décapiter. Toutefois, le porte-parole de la Maison Blanche a totalement dénié ces faux témoignages en soulignant qu'aucun responsable de l'administration américaine avait eu une documentation ou une preuve des actes de génocide. Il est controversé que le président qui a déclaré que les attaques palestiniennes étaient un massacre après seulement trois jours soit le même président qui a nié tous les massacres collectifs et les bombardements d'hôpitaux et d'écoles pendant plus d'un an et demi. Le président américain a justifié le recours à la violence absolue contre tout le peuple de Gaza sans faire de distinction entre les combattants du Hamas et les civils innocents, en disant qu' « Israël a le droit de se défendre et de défendre son peuple – point final³² ». Alors, nous trouvons que le président qui donne à l'occupant le droit de se défendre est le même président qui retire ce droit à l'occupé. En conséquence,

³² Biden Joseph, "President Biden Delivers Remarks on the Terrorist Attacks in Israel", *op.cit.*, [En ligne]

nous observons le biais du contenu du témoignage du président américain, Joe Biden. De cette préjudice, il est important d'aborder la légitimité et l'identité professionnelles du président américain par rapport à la question palestinienne.

Le président américain, Joe Biden, qui était à la tête de l'État le plus puissant au monde, a déclaré, à Tel Aviv, en 18 octobre 2023 et après un seul jour du bombardement meurtrier de l'hôpital Al-Ahli Arab à Gaza, qu'« Israël restera juif pour toujours. J'ai souvent dit que si Israël n'existait pas, il faudrait l'inventer ³³ ». Il a également déclaré au cœur de la Maison Blanche que : « je suis sioniste. Vous n'avez pas besoin d'être juif pour être sioniste ³⁴ ». De ces déclarations, nous apercevons que le président, Biden, soutient et encourage l'occupation israélienne des territoires palestiniens. Cela fait donc une partie du problème et non de la solution. Alors, il n'est pas étonnant que Monsieur Biden n'avait pas condamné ou réagi contre la déclaration humiliante du ministre israélien de la défense, Yoav Gallant, en 9 octobre 2023, dans laquelle il a dit : « siège complet à Gaza. Pas d'électricité, pas de nourriture, pas d'eau, pas de gaz, tout est fermé. Nous combattons des animaux et nous agissons en conséquence ³⁵ ». Le

³³ Agence Anadolu, « Joe Biden : si Israël n'existait pas, il faudrait l'inventer », [En ligne], publié en 18 octobre 2023 sur le lien : <https://www.aa.com.tr/fr/monde/joe-biden-si-isra%C3%ABl-nexistait-pas-il-faudrait-linventer/3025347>, consulté le 20 août 2025

³⁴ I24NEWS Français, « Je suis sioniste », déclare Joe Biden à la Maison Blanche », [En ligne], publié en 12 décembre 2023 sur le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=Nmx38Q8GxZg>, consulté le 20 août 2025

³⁵ Le Monde, « Paroles de lecteurs » - Guerre Israël-Hamas : des propos condamnables, [En ligne], publié en 01 novembre 2023 sur le lien : https://www.lemonde.fr/blog-mediateur/article/2023/11/01/paroles-de-lecteurs-guerre-israel-hamas-des-propos-condamnables_6197734_5334984.html, consulté le 21 août 2025

ministre israélien de la défense déshumanise les Palestiniens en les considérant comme animaux ne méritent pas de vivre. En violation de toutes les lois internationales et humanitaires, il a décidé d'imposer un siège complet à toute la bande de Gaza et d'empêcher les civils palestiniens d'accéder aux nécessités de la vie, comme de l'eau, de la nourriture et de l'électricité. En raison du silence ou de la complicité du président américain, Joe Biden, les leaders israéliens continuent de commettre des crimes de guerre, dénoncés par la Cour internationale de justice. En conséquence, nous concluons que l'identité personnelle et sociale du président américain, Joe Biden, est caractérisée par le préjugé et le manque de crédibilité vers la question palestinienne. Donc, ces propos concernant les actes du 7 octobre 2023 sont un faux témoignage visant à désinformer et à manipuler l'opinion publique mondiale et à justifier les massacres israéliens en cours contre le peuple palestinien.

A propos de l'espace et du temps de témoignage, nous concevons que ces deux facteurs sont essentiels pour faire preuve de la crédibilité. En ce sens, nous les discutons au sein du témoignage du président américain, Joe Biden. Pour l'espace du témoignage, il est bien connu que les actes du 7 octobre ont eu lieu dans les colonies israéliennes à la périphérie de la bande de Gaza, et non dans les territoires américains. Alors, le président et l'administration américains ne sont pas en contact direct avec les événements sur le terrain, mais le gouvernement et l'armée israéliens étaient seulement les responsables de la scène des événements. Dès alors, ils ont commencé à lancer des *fake news* concernant des atrocités du Hamas. En 10 octobre 2023, c'est-à-dire 3 jours après les attaques du 7 octobre, un commandant israélien a allégué que les combattants du Hamas avaient tué

quarante bébés dans le kibboutz de Kfar Aza, dont certains étaient décapités. Au fait, cette infox « ne repose que sur des témoignages invérifiables, relayés par la chaîne TV I24News, jugée proche de la ligne du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu ³⁶ ». Cette infox que certains responsables, notamment le président Joe Biden, et les médias occidentaux sera renversée par cette affirmation : « rien ne permet encore aujourd'hui d'affirmer qu'une quarantaine de bébés ont été décapités. L'information sera même démentie par le bureau de presse du gouvernement israélien, rapportent nos confrères du Monde ³⁷ ». D'ici, nous concluons que l'éloignement du président américain de l'espace des événements, ainsi que son biais l'ont délibérément fait accepter et lancer des déclarations qui ne se sont pas jugées vérifiables par des sources journalistiques neutres, et éloignées des sources proches du gouvernement et de l'armée israéliens.

Après avoir montré comment l'absence ou bien l'éloignement de l'espace des événements constituait une lacune dans le témoignage du président américain, Joe Biden, nous abordons le temps du témoignage qui est considéré le quatrième facteur pour faire preuve de crédibilité. M. Biden a déclaré que les combattants du Hamas avaient tué plus de 1000 civils israéliens, et avaient commis des massacres contre des familles et des enfants. Cette déclaration qui est intervenue juste trois jours après les attaques du 7 octobre, confirme incontestablement qu'il n'avait aucune enquête judiciaire ou bien journalistique sérieuse et impartiale sur les événements et la crédibilité des allégations

³⁶ Les surligneurs, « 7 octobre : un an de désinformation sur le conflit israélo-palestinien », [En ligne], publié en 07 octobre 2024 sur le lien : <https://lessurligneurs.eu/7-octobre-un-an-de-desinformation-sur-le-conflit-israelo-palestinien/>, consulté le 24 août 2025

³⁷ *Ibid.*

israéliennes concernant l'agression des femmes et le massacre des enfants. Le président, Biden, qui cherchait le soutien de la communauté juive pour la prochaine élection présidentielle, a approuvé les témoignages du gouvernement israélien et il les a présentés en tant que réalités crédibles. Il convient de noter que malgré le déni de ces faux témoignages par l'administration américaine, le gouvernement et la presse israéliens par la suite, le fait qu'ils aient été annoncés par le président du pays le plus puissant du monde les a donnés de l'ampleur de désinformer et de manipuler l'opinion publique mondiale. Cela a offert au Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, la justification de prolonger la guerre et de commettre des massacres contre les Palestiniens sous prétexte de légitime défense « Comme toute nation dans le monde, Israël a le droit de répondre – en effet, le devoir de répondre – à ces attaques vicieuses ³⁸».

En somme, après avoir analysé les quatre facteurs relatifs au témoignage du président américain, Joe Biden, nous concluons que sa déclaration à propos des massacres contre les familles et les enfants israéliens était un faux témoignage. D'ailleurs, il ne s'est contenté pas de déclarer de faux témoignages, mais il a eu recours à la stratégie du *storytelling* essayant de diaboliser les Palestiniens en invoquant la mémoire de l'Holocauste.

3.2 Storytelling

Le *storytelling* est un néologisme anglais. Il s'est largement répandu avec la publication du livre de Christian Salmon porté sur l'art de raconter des histoires. Salmon admet que le *storytelling* n'est pas un nouveau phénomène, et les histoires étaient toujours

³⁸ Biden Joseph, "President Biden Delivers Remarks on the Terrorist Attacks in Israel", *op.cit.*, [En ligne]

présentes dans les contes et les études littéraires. Néanmoins, selon lui, le *storytelling* est une technique moderne apparue au cours des années 1990, aux États-Unis, dans les domaines du management et de la communication politique. Salmon voit le *storytelling* comme « forme de discours qui s'impose à tous les secteurs de la société et transcende les lignes de partage politiques, culturelles ou professionnelles accréditant [...] un nouvel âge narratif ³⁹ ». L'auteur a également souligné que « des histoires séduisantes peuvent être tournées en mensonges ou en propagande. Les gens se mentent à eux-mêmes avec leurs propres histoires ⁴⁰ ». Dès alors, le *storytelling* constitue probablement une forme des *fake news* et contribue donc à désinformer et à manipuler l'opinion publique. Pour Salmon, le *storytelling* fait le symbole d'une nouvelle forme de totalitarisme, mais cette fois-ci sous couvert des régimes démocratiques. De même, Ignacio Ramonet ⁴¹ affirme cette idée en disant que « les médias désormais ne s'adressent pas à nous pour nous transmettre des informations objectives, mais pour conquérir notre esprit ⁴² ». Nous concluons donc que la stratégie du *storytelling* fait partie du processus de manipulation basée sur les *fake news*, dont le but est la maîtrise des esprits pour valoriser ou dévaloriser de certaines informations.

Dans ce contexte, nous étudions la technique du *storytelling* au service de la manipulation de l'opinion publique mondiale à

³⁹ Salmon Christian, « Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits », Paris, La Découverte, 2007, p. 9

⁴⁰ Salmon Christian, « Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits », *op.cit.*, p.11

⁴¹ Ignacio Ramonet est un journaliste et un professeur en sciences sociale et communication.

⁴² Ramonet Ignacio, « Propagandes silencieuses », Paris, Folio Gallimard, 2002, p.23.

travers les histoires racontées par le président américain, Joe Biden, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, et le responsable d'une organisation de secours d'urgence israélien, Eli Beer.

« Des familles ont caché leur peur pendant des heures et des heures, essayant désespérément de garder leurs enfants silencieux pour éviter d'attirer l'attention [...] Mais malheureusement, pour le peuple juif, ce n'est pas nouveau. Cette attaque a fait remonter à la surface des souvenirs douloureux et les cicatrices laissées par des millénaires d'antisémitisme et de génocide du peuple juif ⁴³ ».

« Nous avons été frappés samedi par une attaque d'une sauvagerie jamais vue depuis la Shoah [...] Des centaines de massacres, des familles anéanties dans leur lit, dans leur maison, des femmes brutalement violées et assassinées, plus d'une centaine d'enlèvements [...] ils ont pris des dizaines d'enfants, les ont ligotés, brûlés et exécutés, ils ont décapité des soldats ⁴⁴ ».

« J'ai vu de mes propres yeux une femme enceinte de quatre mois, elle était dans un petit kibboutz. Ils sont entrés chez elle, devant ses enfants, ils lui ont ouvert le ventre, ont sorti le bébé et ont poignardé le tout petit

⁴³ Biden Joseph, "President Biden Delivers Remarks on the Terrorist Attacks in Israel", *op.cit.*, [En ligne]

⁴⁴ L'Orient- Le Jour, « Attaque du Hamas contre Israël : une sauvagerie jamais vue depuis la Shoah, affirme Netanyahu », [En ligne], publié en 30 octobre 2023 sur le lien : <https://www.lorientlejour.com/article/1352364/attaque-du-hamas-contre-israel-une-sauvagerie-jamais-vue-depuis-la-shoah-netanyahu.html>, consulté le 01 septembre 2025

bébé devant elle, puis lui ont tiré dessus devant sa famille. Et puis ils ont tué le reste des enfants ⁴⁵».

Après de trois citations précédentes, nous observons la même symétrie dans le récit ; les trois locuteurs ont fait référence à l'histoire de décapitation des familles et des enfants à l'instar de l'Holocauste. Il n'est pas surprenant de tenir en compte que le président américain, Joe Biden, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, ont cité de la même source d'information, c'est-à-dire des déclarations du responsable d'une organisation de secours d'urgence israélien, Eli Beer. Nous attestons que ce dernier s'est déjà entretenu avec le président américain pendant sa visite en Israël à la suite des actes du 7 octobre 2023, en soulignant que « j'ai raconté certaines de ces histoires au président, et maintenant je vais les raconter aux membres de la direction républicaine ⁴⁶». Pourtant, aucune source officielle a confirmé cette histoire de décapiter ou de brûler des enfants dans un four, voire les médias israéliens eux-mêmes l'ont mise en question : « Les récits déchirants qui ont servi de justification au massacre de Gaza sont soit des inventions complètes, soit dépourvues de toute preuve. Nombre d'entre eux ont été totalement démentis par les principaux médias israéliens ⁴⁷».

⁴⁵ Libération, « Attaque du Hamas : d'où vient l'affirmation selon laquelle un bébé israélien a été mis à mort dans un four ? », [En ligne], publié en 30 octobre 2023 sur le lien: https://www.liberation.fr/checknews/attaque-du-hamas-dou-vient-laffirmation-selon-laquelle-un-bebe-israelien-a-ete-mis-a-mort-dans-un-four-20231030_ZQZKBBCZPFF7RETIH32V54GWGE, consulté le 01 septembre 2025

⁴⁶ Libération, « Attaque du Hamas : d'où vient l'affirmation selon laquelle un bébé israélien a été mis à mort dans un four ? », [En ligne]

⁴⁷ The Intercept, "Netanyahu's War on Truth, Israel's Ruthless Propaganda Campaign to Dehumanize Palestinians", [En ligne], publié en 13 octobre 2023 sur le lien: <https://theintercept.com/2024/02/07/gaza-israel-netanyahu-propaganda-lies-palestinians/>, consulté le 23 septembre 2025

En ce sens, nous concluons que l'histoire de la décapitation des familles et des enfants, et de l'agression des femmes est totalement inventée par le responsable d'une organisation de secours d'urgence israélien, Eli Beer, en tant qu'une partie de la propagande israélienne. Cette propagande est effectivement basée à tromper le récepteur pour attirer la sympathie mondiale et justifier la guerre absolue contre le peuple palestinien en alléguant que les attaques du 7 octobre 2023 visaient les juifs en tant que secte religieuse comme le cas pendant la Deuxième guerre mondiale. Au fait, les histoires incluses dans les déclarations de trois responsables étaient totalement *fake news*, lancées délibérément pour désinformer et puis manipuler l'opinion publique mondiale en présentant le conflit comme guerre contre les juifs pas contre des forces occupantes.

Prenons le récit du responsable d'une organisation de secours d'urgence israélien, Eli Beer, dans lequel il affirme avoir vu de ses propres yeux une femme enceinte dont le ventre avait été ouvert et son bébé brûlé dans un four. Nous trouvons ce récit très proche d'un film hollywoodien, dénué de toute logique et de toute rationalité. De plus, aucune preuve ne vient soutenir son authenticité, et elle n'a été confirmée par aucune source officielle ni médiatique. Ce responsable, Eli Beer, qui allègue avoir vu de ses propres yeux des atrocités contre des familles et des enfants israéliens, n'a fourni à la presse ni à l'opinion publique internationale aucune vidéo ou photo documentant ces atrocités alléguées.

"the gut-wrenching narrative that have bolstered the underlying justification for the slaughter of Gaza: They are either complete fabrications or have not been substantiated with a shred of evidence. Many have been thoroughly disproven by major Israeli media outlets".

(L'impact des fake news sur la manipulation ...) Dr. Hany Ali Ahmed Hassan

Pourtant, ces *fake news* ont été circulées plusieurs fois par des internautes aussi que des journalistes américains et européens, tels que le journaliste américain, David Efune, dont le post a été vu plus de 10 millions fois : « un bébé a été retrouvé dans un four, cuit à mort par les terroristes du Hamas ⁴⁸ ». Dans ce post, le journaliste américain a fait référence au faux témoignage du responsable israélien, Eli Beer. De même, le chroniqueur du New York Post, John Podhoretz, a partagé le même récit d'Eli Beer : « ils ont cuit un bébé. Dans un four ⁴⁹ ». Ce post a été également vu plusieurs millions de fois. L'éditorialiste français, Raphaël Enthoven, a aussi répété le récit d'Eli Beer, dans certains posts sur la plateforme X : « Hamas a filmé ces crimes. Les vidéos ont été vues et sauvegardées : ils sont entrés dans une maison, tuent le père, mettent un bébé au four à température maximale, le filment en train de brûler et de hurler. L'un après l'autre violent la mère et la tuent ⁵⁰ ». Mais, Raphaël Enthoven a supprimé ces posts plus tard.

Nous concluons donc que la propagande israélo-américaine a eu recours à la stratégie du *storytelling* pour valider ses *fake news* pour le but de désinformer et de manipuler l'opinion publique mondiale. En ce sens, nous remarquons que cette stratégie a bien bénéficié d'Internet et des réseaux sociaux, qui étaient le mot clé de répandre et d'imposer le récit falsifié sur les actes du 7 octobres 2023. Pour l'importance de ces outils, nous les mettons en exergue dans les paragraphes suivants.

⁴⁸ Libération, « Attaque du Hamas : d'où vient l'affirmation selon laquelle un bébé israélien a été mis à mort dans four ? », [En ligne]

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ *Ibid.*

4. Internet et réseaux sociaux

Il est important d'indiquer qu'Internet et les réseaux sociaux, notamment la plateforme X, ont joué un rôle majeur dans la circulation des récits et des *fake news* israéliens suite aux actes du 7 octobre 2023. Ce rôle décisif s'explique par deux raisons : l'absence de régulation et l'instantanéité de la circulation des informations ou bien les *fake news* sur ce type de plateformes. De ce point, « les citoyens deviennent donc des producteurs et des propagateurs de fausses informations ⁵¹ ». Vu la simplicité de produire ou de partager de variés contenus sur Internet et les réseaux sociaux, chacun peut devenir un émetteur ou peut pratiquer le journalisme citoyen. Dès alors, son compte peut « avoir une chance de recevoir d'innombrables visites sur son site ou son forum, il peut informer donc désinformer ⁵² ». À ce stade, le meilleur *storytelling*, qui est plus aimé, commenté et partagé, serait le gagnant. Huyghe affirme cette perspective en disant : « Gagner consiste à faire prédominer sa version sur celle de l'adversaire et des autres donc à occuper un espace d'attention et à gagner un capital de confiance ⁵³ ».

En plus de l'instantanéité des informations ou des *fake news* sur Internet et les réseaux sociaux, la persistance et l'accessibilité de tels contenus restent un défi pour faire face à ce phénomène. Dans ce contexte, Philippe Breton voit que « les propos manipulateurs et les coups de désinformation ont ainsi une durée de vie quasi éternelle. Le temps des réseaux sociaux est toujours le

⁵¹ Huyghe François-Bernard, « Fake news, la grande peur », Paris, VA Press, coll. « Influences et conflits », 2018.

⁵² Huyghe François-Bernard, « Désinformation : armes du faux, lutte et chaos dans la société de l'information », Sécurité globale 2016/2 (N° 6), 63-72, [En ligne]

⁵³ *Ibid.*

présent⁵⁴». De cette vue, nous remarquons que les réseaux sociaux instaurent une forme de distorsion temporelle qui favorise simultanément l'expression immédiate et la persistance des *fake news*, des désinformations et des propos manipulateurs. Ces contenus erronés demeurent accessibles et partagés sur une longue durée, indépendamment des rectifications ultérieures ou de la mise en évidence de leur caractère mensonger. Même ces contenus se sont effacés ultérieurement, ils s'inscrivent dans la mémoire collective du public qui serait involontairement affectée sur l'échelle de la logique et de l'émotion. Les *fake news* ou les rumeurs seront donc comme la balle tirée que personne ne peut contrôler. En ce sens, nous rappelons la question des armes de destruction massives en Iraq. Bien que cette rumeur se soit révélée être une infox, l'Irak n'est plus le même ; il est devenu un pays dévasté avec un peuple appauvri.

Dans le contexte des actes du 7 octobre 2023, le porte-parole de la Maison Blanche et nombreux journalistes, y compris des israéliens, ont confirmé qu'ils n'avaient eu aucun document sur le massacre des enfants ou le viol des femmes. Le journaliste du magazine *Haaretz*, Chaim Levinson, qui a affirmé sur la plateforme X qu'il n'avait trouvé aucun fondement à ces allégations basées sur les propos d'Eli Beer⁵⁵. Néanmoins, nous notons que le président américain, Joe Biden, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, et le responsable d'une organisation de secours d'urgence israélien, Eli Beer, ont répété plus d'une fois les *fake news* alléguant que les combattants palestiniens avaient massacré des familles et des enfants israéliens et violé des femmes.

⁵⁴ Breton Philipe, « La parole manipulée », *op.cit.*, p. 120

⁵⁵ Libération, « Attaque du Hamas : d'où vient l'affirmation selon laquelle un bébé israélien a été mis à mort dans four ? », [En ligne]

Au fait, la continuité d'adopter des récits totalement inventés de la part du président américain, Joe Biden, et son Secrétaire de l'État, Antony Blinken, ainsi que l'utilisation du droit du veto contre le cessez-le-feu à Gaza, donnent une impression qu'ils étaient directement complices à la guerre et constituaient une partie de la propagande israélienne visant à désinformer et à manipuler l'opinion publique américaine et internationale. Les deux hauts responsables américains, ainsi que le Premier ministre israélien saisissaient également toute occasion pour réciter de nouveau des histoires inventées sur les actes du 7 octobre 2023 afin de justifier la guerre et le déplacement du peuple de Gaza : « Biden et d'autres dirigeants ont blanchi nombre de mensonges obscènes d'Israël [...] Biden a affirmé à plusieurs reprises avoir personnellement vu des photos de bébés décapités et d'autres atrocités. Même après que la Maison Blanche a admis que Biden n'avait vu aucune de ces photos, il a persisté dans ses allégations⁵⁶ ». Par conséquent, nous pouvons conclure que, malgré le démenti officiel et médiatique de toutes les allégations liées au meurtre des enfants et au viol des femmes, l'impact de ces *fake news* influence encore le niveau politique de la nouvelle administration aux États-Unis sous la présidence de Donald Trump et des pays occidentaux. De cette persistance de la part de l'ancienne et de la nouvelle administration américaine, c'est-à-dire la présidence de Biden et de Trump, ainsi que le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, nous citons le dicton attribué au

⁵⁶ The Intercept, "Netanyahu's War on Truth, Israel's Ruthless Propaganda Campaign to Dehumanize Palestinians", [En ligne]

"Biden and other leaders have laundered many of Israel's obscene lies [...] Biden repeatedly claimed that he personally saw photographs of beheaded babies and more atrocities. Even after the White House admitted Biden had seen no such photos, he continued to make the allegation".

Ministre de la propagande nazi, Joseph Goebbels : « un mensonge répété une fois reste un mensonge ; répété mille fois, il devient une vérité ⁵⁷ ».

Conclusion

A la fin de cette recherche, nous concluons que les *fake news* étaient le socle dont le président américain, Joe Biden et le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, avaient dépendu pour le but de désinformer, ainsi que de manipuler l'opinion publique mondiale sur les actes du 7 octobre 2023. Malgré le démenti officiel de la Maison Blanche d'avoir des documents et des photos faisant la preuve de commettre des massacres contre les familles et les femmes israéliennes, le président américain, Joe Biden, insiste à répéter ces *fake news* dans toute occasion pour avoir la sympathie des israéliens, ainsi que de la communauté juive américaine, à des fins électorales. De même, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, répète aussi *les fake news* concernant la brûlure des nourrissons et le viol des femmes pendant deux ans, plus récemment dans son discours à la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU en 26 septembre 2025. Le Premier ministre israélien veut poursuivre sa guerre, non seulement pour liquider la question palestinienne en annexant la Cisjordanie et en déplaçant les habitants de la bande de Gaza, mais aussi pour imposer sa vision biblique du nouveau Moyen Orient et du Grand Israël.

Il est remarquable que le président américain et le Premier ministre israélien ont eu recours à deux techniques manipulatoires

⁵⁷ Elnet, « Le mensonge du génocide », [En ligne], publié en 28 septembre 2025 sur le lien : <https://elnetwork.fr/chronique/le-mensonge-du-genocide/>, consulté le 28 septembre 2025

pour désinformer l'opinion publique américaine et mondiale. Il s'agit du faux témoignage et du *storytelling* représentés dans les attestations du responsable d'une organisation de secours d'urgence israélien, Eli Beer, qui constituaient la pierre angulaire du processus de manipulation. D'ailleurs, nous concluons que la démocratie occidentale ayant deux poids, deux mesures, permet et justifie aux israéliens de se défendre tout en refusant aux Palestiniens le droit de résister à l'occupant et de libérer leurs territoires. En ce sens, nous trouvons que le président américain, Joe Biden, a exploité sa tribune et son poste en faveur de victimiser les israéliens d'une part, et de diaboliser les Palestiniens d'autre part, adoptant le récit israélien et négligeant, en même temps, le droit historique des Palestiniens dans leurs pays et leur droit à un État indépendant libre. Nous concluons également qu'Internet et les réseaux sociaux se sont devenus des outils de propagande favorisant le récit fallacieux israélo-américain, et des outils d'entrave à la vérité palestinienne. En fait, nous ne sommes pas surpris par ce biais évident contre la cause et le récit palestiniens, puisque la plupart des plateformes d'information et des sites Internet appartiennent déjà à des personnalités proches des décideurs américains, qui sont les principaux soutiens de l'État israélien occupant. C'est pourquoi, nous recommandons aux chercheurs à étudier profondément l'hégémonie israélo-américaine sur Internet et les réseaux sociaux et son impact sur la diffusion du contenu pro-israélien et la restriction du celui palestinien.

Bibliographie

- Agence Anadolu, « Joe Biden : si Israël n'existait pas, il faudrait l'inventer », [En ligne], publié en 18 octobre 2023 sur le lien : <https://www.aa.com.tr/fr/monde/joe-biden-si-isra%C3%ABl-nexistait-pas-il-faudrait-linventer/3025347>, consulté le 20 août 2025
- Al Jazeera, “White House walks back Biden’s claim he saw children beheaded by Hamas”, [En ligne], publié en 13 octobre 2023 sur le lien: <https://www.aljazeera.com/news/2023/10/12/white-house-walks-back-bidens-claim-he-saw-children-beheaded-by-hamas>, consulté le 01 juillet 2025
- Audureau William, « Pourquoi il faut arrêter de parler de fake news », [En ligne], publié en 31 janvier 2017 sur le lien: https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/01/31/pourquoi-il-faut-arreter-de-parler-de-fake-news_5072404_4355770.html, consulté le 27 juillet 2025
- Biden Joseph, “President Biden Delivers Remarks on the Terrorist Attacks in Israel”, [En ligne], publié en 10 janvier 2017 sur le lien: <https://www.youtube.com/watch?v=VewIbI0gU6w>, consulté le 18 août 2025
- Breton Philipe, « « La parole manipulée », La Découverte, Paris, 2020
- Collins Dictionary, [En ligne], publié sur le lien: <https://www.collinsdictionary.com/dictionary/english/fake-news>, consulté le 27 juillet 2025
- Darnton Robert, « On retrouve tout au long de l’histoire l’équivalent de l’épidémie actuelle de “fake news” », [En ligne], publié en 20 février 2017 sur le lien: https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/02/20/la-longue-histoire-des-fake-news_5082215_3232.html, consulté le 28 juillet 2025
- Derrida Jacques, « Poétique et politique du témoignage », in M.-L. Mallet et G. Michaud (dir.), *L’Herne Derrida*, Paris, Éditions de l’Herne, 2004
- Dictionnaire l’Académie française, [En ligne], publié sur le lien: <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9D1911>, consulté le 28 juillet 2025

- Dictionnaire Larousse, [En ligne], publié sur le lien: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/infox/188536>, consulté le 28 juillet 2025
- Dictionnaire Le Robert, [En ligne], publié sur le lien: <https://dictionnaire.lerobert.com/en/definition/infox>, consulté le 31 juillet 2025
- Dulong Renault, « Le témoin oculaire. Les conditions sociales de l'attestation personnelle », Paris, Éditions de l'EHESS, 1998
- Elnet, « Le mensonge du génocide », [En ligne], publié en 28 septembre 2025 sur le lien : <https://elnetwork.fr/chronique/le-mensonge-du-genocide/>, consulté le 28 septembre 2025
- Euro News, « Les réseaux sociaux sont désormais la principale source d'information des jeunes Européens », [En ligne], publié en 19 février 2025 sur le lien: <https://fr.euronews.com/my-europe/2025/02/19/les-reseaux-sociaux-sont-desormais-la-principale-source-dinformation-des-jeunes-europeens>, consulté le 06 août 2025
- Henric Lise, « Les fake news, entre outils de propagande et entraves à la liberté de la presse », *Hermès, La Revue*, 82, 120-125, [En ligne], publié sur le lien: <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2018-3-page-120.htm>, consulté le 27 juillet 2025
- Huyghe François-Bernard, « Désinformation : armes du faux, lutte et chaos dans la société de l'information », *Sécurité globale* 2016/2 (N° 6), 63-72, [En ligne], publié sur le lien: <https://www.cairn.info/revue-securite-globale-2016-2-page-63.htm>, consulté le 02 août 2025
- Huyghe François-Bernard, « Fake news, la grande peur », Paris, VA Press, coll. « Influences et conflits », 2018
- I24NEWS Français, « Je suis sioniste", déclare Joe Biden à la Maison Blanche », [En ligne], publié en 12 décembre 2023 sur le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=Nmx38Q8GxZg>, consulté le 20 août 2025
- Le Monde, « Paroles de lecteurs » - Guerre Israël-Hamas : des propos condamnables, [En ligne], publié en 01 novembre 2023 sur le lien : <https://www.lemonde.fr/blog-mediateur/article/2023/11/01/paroles-de->

[lecteurs-guerre-israel-hamas-des-propos-](#)

[condamnables_6197734_5334984.html](#), consulté le 21 août 2025

- Les surligneurs, « 7 octobre : un an de désinformation sur le conflit israélo-palestinien », [En ligne], publié en 07 octobre 2024 sur le lien : <https://lessurligneurs.eu/7-octobre-un-an-de-desinformation-sur-le-conflit-israelo-palestinien/>, consulté le 24 août 2025
- Libération, « Attaque du Hamas : d'où vient l'affirmation selon laquelle un bébé israélien a été mis à mort dans four ? », [En ligne], publié en 30 octobre 2023 sur le lien : https://www.liberation.fr/checknews/attaque-du-hamas-dou-vient-laffirmation-selon-laquelle-un-bebe-israelien-a-ete-mis-a-mort-dans-un-four-20231030_ZQZKBBCZPFF7RETIH32V54GWGE, consulté le 01 septembre 2025
- L'Orient- Le Jour, « Attaque du Hamas contre Israël : une sauvagerie jamais vue depuis la Shoah, affirme Netanyahu », [En ligne], publié en 30 octobre 2023 sur le lien : <https://www.lorientlejour.com/article/1352364/attaque-du-hamas-contre-israel-une-sauvagerie-jamais-vue-depuis-la-shoah-netanyahu.html>, consulté le 01 septembre 2025
- Ollivier-Yaniv Caroline, « Discours politiques, propagande, communication, manipulation », *Mots. Les langages du politique*, 31-37, [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre 2012, sur le lien : <http://journals.openedition.org/mots/19857>, consulté le 21 décembre 2020
- RadioFrance, Entretien avec l'historien Fabrice d'Almeida, « L'info de l'histoire : Donald Trump, le plus grand menteur de l'histoire ». [En ligne], publié en 09 novembre 2024 sur le lien: <https://www.radiofrance.fr/franceinfo/podcasts/l-info-de-l-histoire/l-info-de-l-histoire-donald-trump-le-plus-grand-menteur-de-l-histoire-6641885>, consulté le 27 juillet 2025
- Ramonet Ignacio, « Propagandes silencieuses », Paris, Folio Gallimard, 2002

- Résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unis, [En ligne], publié en 23 décembre 2023 sur le lien : [https://docs.un.org/fr/S/RES/2334\(2016\)](https://docs.un.org/fr/S/RES/2334(2016)), consulté le 19 août 2025
- Résolution du Parlement européen sur le résultat des élections palestiniennes (et la situation à Jérusalem-Est), [En ligne], publié en 02 février 2006 sur le lien : https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-6-2006-0041_FR.html, consulté le 19 août 2025
- Salmon Christian, « Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits », Paris, La Découverte, 2007
- The Intercept, “Netanyahu’s War on Truth, Israel’s Ruthless Propaganda Campaign to Dehumanize Palestinians”, [En ligne], publié en 13 octobre 2023 sur le lien: <https://theintercept.com/2024/02/07/gaza-israel-netanyahu-propaganda-lies-palestinians/>, consulté le 23 septembre 2025

ملخص

يهدف هذا البحث، المعنون "تأثير الأخبار الكاذبة على التلاعب بالرأي العام العالمي بعد أحداث ٧ أكتوبر ٢٠٢٣"، إلى دراسة الدور البلاغي الحجاجي للأخبار الزائفة في تشكيل المواقف السياسية والإعلامية تجاه القضية الفلسطينية. يستند البحث إلى نظرية التلاعب بالمعلومات والتضليل لـ(فيليب بريتون) ونظرية الأخبار المزيفة لـ(فرانسوا برنار هويغ)، لتحليل الخطاب الإعلامي والسياسي الأمريكي والإسرائيلي عقب هجوم الفصائل الفلسطينية على المستوطنات الإسرائيلية في 7 أكتوبر ٢٠٢٣. ومن خلال منهج تحليل الخطاب السياسي الإعلامي، تسعى الدراسة إلى الكشف عن آليات التلاعب اللغوي والحجاجي التي استخدمها القادة السياسيون، ولا سيما الرئيس الأمريكي جو بايدن، ورئيس الوزراء الإسرائيلي بنيامين نتنياهو، في بناء روايات مضللة هدفت إلى كسب التعاطف العالمي مع إسرائيل وتشويه صورة الفلسطينيين. ويتناول البحث بالتحليل خطابات رسمية، منها خطاب الرئيس الأمريكي جو بايدن أمام الجالية اليهودية في ١٠ أكتوبر ٢٠٢٣، وتصريحات رئيس الوزراء الإسرائيلي بنيامين نتنياهو بتاريخ ١٠ أكتوبر ٢٠٢٣، وكلمة رئيس منظمة الإغاثة الإسرائيلية إلي بيير خلال لقائه مع أعضاء يهود في الحزب الجمهوري الأمريكي في لاس فيغاس بتاريخ ٢٨ أكتوبر ٢٠٢٣.

وقد أظهرت النتائج أن الأخبار الكاذبة كانت أداة مركزية في إدارة الصراع الإعلامي والسياسي، إذ استخدمت لتبرير السياسات الإسرائيلية واستدامة الحرب، ولتعزيز الهيمنة الأمريكية الإسرائيلية على شبكات التواصل الاجتماعي، بما يحدّ من انتشار معرفة العالم بالقضية الفلسطينية. ويخلص البحث إلى أن هذا النمط من الخطاب يعكس ازدواجية المعايير في الديمقراطيات الغربية، حيث تُبرّر أفعال الاحتلال وتُجرّم مقاومة الشعوب. ويوصي الباحث بدراسة موسعة حول الهيمنة الرقمية والإعلامية وتأثيرها في توجيه الرأي العام العالمي.

الكلمات المفتاحية: الأخبار الكاذبة - التلاعب الإعلامي - الرأي العام العالمي - القضية الفلسطينية - أحداث ٧ أكتوبر .